



REVUE DE PRESSE

Vendredi 27 juillet 2018



La Fête du cognac à ras bord

Les 8.000 sésames pour assister à la soirée d'ouverture «électro» hier soir sont partis à la vitesse du son. 8.000 chanceux qui ont pu écouter le set vitaminé de Klingande. Pages 14 et 15





■ Depuis l'an passé, la fête réserve un accueil spécial aux artistes
■ Bateau, visite des maisons de cognac... Les musiciens sont bluffés.

Des vedettes menées en bateau... et elles adorent ça

Marc BALTZER
m.baltzer@charentelibre.fr

Les premiers à prendre leur claque cette année ont été les techniciens de Feder, la tête d'affiche d'hier soir. Un peu avant 10 heures, leur minivan Mercedes noir s'est garé devant les Abattoirs, après cinq heures de route depuis Paris. Pupilles fatiguées et mine interlope, le technicien vidéo Corentin Helleu est le premier à émettre un son.

»

On a l'habitude d'être reçu dans des champs déserts... Là, je trouve ça superbe.

«Vous auriez du café? En intra-veineuse, s'il vous plaît?» Sur le pont depuis une bonne heure, Aurélie Pinard sourit. «Ici, c'est plutôt le cognac.» La responsable des événements aux Abattoirs, un partenaire historique de la fête, est détendue car elle sait que le comité d'accueil est prêt et qu'il fera son petit effet. Depuis l'an dernier, les organisateurs ont mis en place un transport des artistes par bateau, entre le quai des Abattoirs et celui de Hennessy. Avec réception en loges privatives garnies à gogo, à peine débarqués. Tant qu'à faire, l'accueil a été sponsorisé par trois maisons de cognac (Martell, Hennessy et Rémy Martin) qui proposent leurs produits et une visite de leurs sites aux artistes qui le souhaitent.

L'initiative du bateau est née l'an dernier pour contourner les contraintes du plan Vigipirate, qui proscriit le stationnement de camions dans les rues voisines du site. Pas évident, pour faire venir et repartir les vedettes du show en mode express. Par bateau, c'est



Le disc-jockey Klingande a été accueilli par une balade sur le fleuve, comme Trust ou Ben l'Oncle Soul avant lui.

Photo D. R.

plus pratique. Plus classe aussi, puisque la courte balade offre la meilleure vue possible sur la vieille ville, les tours Saint-Jacques et le fleuve Charente.

«C'est une évidence, on y pensait depuis longtemps», irradie le bénévole Ludovic Blanchard, chargé des transports d'artistes depuis six ans, en voyant les visages ravis de ses invités. Car sur l'esquif de 17 m, les dix techniciens n'en peuvent plus. «Je suis comme un gosse», rigole le manager Théo Varlet entre deux seffles. Un peu plus tard, les DJ Klin-

gande et Feder se verront également proposer le bateau, à l'aller comme au retour.

Du miel pour ces nomades des festivals et leur équipe respective (Feder joue ce soir à Saint-Nazaire). «On a l'habitude d'être reçu dans des champs déserts... Là, je trouve ça superbe», loue volontiers Cyril Ferrand, le chauffeur du minivan.

Reste la question: si c'était une telle évidence, pourquoi ne pas l'avoir fait avant? «T'es marrant, répond Ludovic Blanchard. On n'avait pas le bonhomme.» Les

fêtards du cognac l'ont trouvé avec Olivier Chauvin, journaliste spécialisé dans la voile et marin diplômé. «Les Canalous [la société de location de bateaux, NDLR] m'ont dit qu'ils cherchaient quelqu'un.»

La suite est une histoire de rencontres, puis d'amitiés nouées autour d'une table. Vite fait, Olivier Chauvin est devenu bénévole. Et pas le moins fier d'en être. «Je pilote un bateau et je rencontre des artistes enthousiasmés par la balade... Il y a pire comme mission.»

C'est ce soir

DeRobert and the Half Truth (20h30)



Repro CL

Nashville, c'est la country, d'accord. Mais pas seulement: c'est aussi la soul et le groupe DeRobert and the Half Truth en est le porte-drapeau depuis 2014. Cette année, pour leur première tournée en France, les retours critiques sont bons. Dans la presse et sur les réseaux sociaux, on évoque une voix puissante: ceux qui ont aimé Jacobob Banks au dernier festival Blues Passions ne doivent pas rater ça. Et un groupe aux sons vintage: cuivres, batterie, basse et une bonne vieille Fender Jazzmaster à double micros en guise de guitare. Sans doute l'influence un brin conservatrice - ou authentique, c'est selon les goûts - du Tennessee.

Gregory Porter (22h30)



Repro CL

Il est californien et en 2010 il est devenu l'espoir mondial de la soul vintage. Huit ans et six albums plus tard (dont un hommage à Nat King Cole), toute l'Europe se l'arrache chaque été. Son concert sera plus vocal que la première partie, avec quelques ballades belles à faire fondre les plus méchants rockeurs. Idéales pour une demande en mariage en bord de Charente, par exemple. On dit ça, ce n'est qu'une idée...

Le chiffre

36,1 °C

Record de chaleur battu hier en Charente avec cette température relevée par Météo-France à La Couronne. C'est 2,2 °C de plus que la précédente journée la plus chaude de l'année, le samedi 30 juin. Au soleil, le thermomètre d'un de nos lecteurs a grimpé jusqu'à 59,2 °C (Repro CL). C'est vous dire si on a eu chaud!



Une éclipse de **Lune** à ne pas rater

ciel

- La plus longue éclipse lunaire du XXI^e siècle est attendue ce soir
- 103 minutes pendant lesquelles la Lune sera rouge orangée
- Observation avec le club d'astronomie de Fléac à Condéon et à Rouzède.



Stéphane Guilpain (à gauche) et Christian Lerme se retrouvent chaque semaine au club d'astronomie de Fléac.

Salomé RAOULT
s.raoult@charentelibre.fr

Pédagogie, émerveillement, observation... seront les maîtres mots durant l'éclipse lunaire de ce soir visible à partir de 21 heures 30, pour une grande partie de la planète. Pédagogie car le club d'astronomie de Fléac sera présent sur deux sites en Charente: au moulin du Grand-Fief à Condéon et au logis de l'Epardeau à Rouzède. Le club, appartenant à la section de la MJC Serge-Gainsbourg de Fléac, fondé en 1986, mettra gratuitement à disposition des télescopes. Passionnés, Christian Lerme, responsable de la section astronomie à la MJC, et Stéphane Guilpain, adhérent, expliquent l'événement rare qui se produira ce soir.



En France, seule la seconde partie de l'éclipse sera visible. Photo AFP

Qu'aura-t-on le plaisir d'admirer ce soir?

Stéphane Guilpain. La Lune passera dans l'ombre de la Terre. Il y aura un axe entre le Soleil, la Terre et La Lune. La Lune passera dans le cône d'ombre de la Terre. Par un système de rayons lumineux, la Lune prendra une couleur orangée, voire rougeâtre, au maximum de l'éclipse à 22 heures 22. La luminosité de la Lune est évaluée par l'échelle de Danjon. Mais en France, nous ne verrons que la moitié de l'éclipse, la deuxième partie, quand la Lune sort du cône d'ombre.

La Lune sera au centre des attentions. Mais le ciel réserve-t-il d'autres surprises?

Christian Lerme. Pendant ce mois d'août, nous avons la chance de pouvoir observer cinq planètes: Vénus, Jupiter, Mars, Saturne et notre satellite naturel, la Lune. Mars sera la plus visible, notamment à l'œil nu. Nous sommes dans une période appelée «opposition à Mars». Mais, malheureusement, la Lune étant en pleine lune, il y aura une certaine pollution lumineuse. Ça sera très compliqué d'observer le ciel profond, mis à part l'amas globulaire d'Hercule. Cet amas est composé de plus d'un milliard d'étoiles rapprochées, ça forme une sphère compacte. Sinon, il faut venir en hiver pour ça, c'est plus facile.

Que pourra-t-on observer de Mars?

C. L. En ce moment, Mars est très proche de la Terre, à 57,6 millions de kilomètres. Autrement dit, il nous faudrait entre six à neuf mois de voyage pour s'y rendre. On peut donc l'observer facilement. Sur Mars, on retrouve une calotte polaire, un canyon faisant la longueur de l'Europe, le plus grand volcan du système solaire recouvrant la taille de la France, nommé Olympus Mons.

Quels sont les avantages d'être avec vous ce soir?

S. G. Nous allons expliquer le ciel. Une exposition, réalisée par l'association du Ciel mélusin de Lusignan, dans la Vienne, sera présentée pour mieux comprendre le phénomène. Et les curieux pourront s'approcher des télescopes et des jumelles pour admirer le spectacle.

Quelles sont les autres solutions pour observer le phénomène?

C. L. Il est possible de voir cette éclipse à l'œil nu sur un endroit surélevé, dégagé, pour une vue optimale. Au plan d'eau de Saint-Yrieix, les conditions seront rassemblées pour voir l'éclipse aisément, malgré une légère pollution lumineuse venant d'Angoulême.

En tant que passionnés, qu'est-ce que cette observation anime en vous?

C. L. J'ai attendu longtemps avant de voir ma première éclipse. J'ai eu mon premier télescope à 50 ans, je ne savais pas

m'en servir. Aujourd'hui, voir une éclipse est toujours magique. J'ai tendance à préférer les solaires car c'est tellement rapide que ça en devient fascinant. Mais devant une lunaire, on a le temps d'observer, d'expliquer. C'est tout aussi intéressant.

S. G. Je suis toujours émerveillé. Il n'y a aucun souci pour que je me lève en pleine nuit pour observer le ciel. J'ai acheté mon premier télescope avec une de mes premières payes. C'est une passion depuis tout petit.

Quelles seront les autres occasions pour admirer les objets et le ciel profond?

S. G. Il y a les Nuits des Étoiles, organisées par l'AFA [Association française d'astronomie, NDLR] les 3, 4 et 5 août. En Charente, le vendredi 3, nous serons à Saint-Fraigne, et le samedi 4 au plan d'eau de Saint-Yrieix. On se donne rendez-vous à 21 heures pour observer les étoiles filantes et l'opposition de Mars.

À noter

Rendez-vous astronomie

» Ce soir à partir de 21 heures au moulin du Grand-Fief à Condéon et au logis de l'Epardeau à Rouzède avec le club d'astronomie de Fléac.
» Les Nuits des Étoiles les 3 et 4 août: à Saint-Fraigne le 3 et au plan d'eau de Saint-Yrieix le 4.

Les vérités de Benalla

”

J'ai le sentiment
d'avoir fait
une grosse bêtise.

Le collaborateur de Macron a «assumé» sa «faute» hier. Tout en dénonçant la «volonté d'atteindre le Président» à travers lui.

Alexandre Benalla, proche collaborateur d'Emmanuel Macron, a rompu son silence hier dans une interview fleuve au *Monde*. Une «faute politique, d'image», «une grosse bêtise», mais pas un «délit»: Alexandre Benalla, filmé en train de frapper des manifestants le 1^{er} mai et mis en examen pour ces violences, «referai(t) la même chose» s'il n'était «pas collaborateur de l'Élysée». Mais en tant que «collaborateur de l'Élysée, je ne le referais pas», ajoute-t-il, consentant «peut-être» qu'il aurait «dû rester en retrait» de la scène, dans cet entretien donné au journal qui a révélé l'affaire il y a une semaine.

«On a essayé de m'atteindre, de me tuer, et c'était l'opportunité aussi d'atteindre le président de la République», lance-t-il toutefois dans cet entretien réalisé au domicile d'un «communicant» et au terme duquel est apparue Michèle Marchand, une proche d'Emmanuel et Brigitte Macron présentée parfois comme leur conseillère d'image officielle. «C'est une façon d'attraper le président de la République par le colbac», insiste-t-il en se décrivant comme «le maillon faible».

Alexandre Benalla évoque ainsi des «gens qui se frottent les mains» de son licenciement, s'estimant victime d'un règlement de comptes. Qui? «Des politiques et des policiers», des «gens qui travaillent autour» du ministre de l'Intérieur Gérard Collomb. Le



«La vérité, c'est que ma nomination à ce poste, ça a fait chier beaucoup de gens», plaide Alexandre Benalla.

Photo archives AFP

chargé de mission souligne ainsi qu'il participait à la réorganisation de la sécurité du chef de l'État et s'attirait des inimitiés, épinglant notamment le «pouvoir de nuisance» du Service de la protection de la personne, une entité de la police nationale.

«Pas de tabassage»

Sur les faits du 1^{er} mai, Alexandre Benalla fustige «la préparation et l'encadrement» de la «mission d'observation» à laquelle il participait et qui «n'a pas été au niveau». Le «dispositif» était «sous-dimen-

sionné», cingle-t-il, le poussant à intervenir sous peine d'être «isolés» face à «une cinquantaine de jeunes» qui «se déchainent». «Ils cassaient en toute impunité (...) et moi c'est ma nature, je suis trop engagé», se défend-il en assurant que lors de son intervention, «il n'y a aucun coup». «Il n'y a pas de tabassage», «c'est un citoyen qui appréhende un délinquant, point à la ligne», martèle-t-il.

Interrogé sur certains avantages de sa fonction, Alexandre Benalla apporte des précisions ou démentis. «Rémunéré 6.000 euros net» par mois, on lui a bien mis «à disposi-

tion» un appartement «le 8 ou 9 juillet», de «80 m², pas 300».

Il admet «peut-être un caprice» concernant l'obtention d'un badge d'accès à l'hémicycle de l'Assemblée, demandé en réalité car il «aime aller à la salle de sport» du Palais-Bourbon.

Effectivement habilité secret-défense comme «tout le monde» au cabinet de la présidence, il détient bien un permis de port d'arme «dans l'exercice de (s) a mission». En revanche, il affirme n'avoir «jamais détenu les clés» de la résidence secondaire du couple présidentiel au Touquet.

Les principales zones d'ombre

Malgré plusieurs auditions au Parlement et la longue interview d'Alexandre Benalla, il reste des zones d'ombre:

Quelle était sa fonction au sein de l'Élysée?

Alexandre Benalla faisait partie des neuf «chargés de mission» au cabinet de la présidence, selon son directeur Patrick Strzoda qui a également déclaré qu'il occupait le poste d'«*adjoint au chef de cabinet*», son rôle étant de coordonner «*des services qui concourent aux déplacements officiels du Président*».

Par ailleurs, l'arrêté de port d'armes de la préfecture de police datant d'octobre 2017 - qui dérogeait au cadre réglementaire comme l'a admis le préfet de police de Paris Michel Delpuech - justifie l'autorisation accordée à Alexandre Benalla notamment par sa «*mission de police*», selon le document.

Le périmètre exact de sa mission reste cependant flou. Selon Alexandre Benalla, interrogé par *Le Monde*, sa tâche consiste à «*(s') occuper des affaires privées du président de la République*». Dans le même temps, il participait à la réflexion autour d'une refonte de la sécurité de la Présidence.

Qui était au courant de sa venue le 1^{er} mai?

Alexandre Benalla était présent à titre d'«*observateur*». Il affirme

avoir été invité par Laurent Simonin, chef d'état-major à la Préfecture de police, avant de recevoir l'accord de Patrick Strzoda. Selon Alexandre Benalla, le directeur de l'ordre public de la préfecture de police de Paris, Alain Gibelin, avait également été mis au courant de sa venue. Ce dernier a martelé hier qu'à «*aucun moment il n'a dit qu'il s'agissait du 1^{er} mai*». En revanche, Alexandre Benalla a semblé dédouaner Michel Delpuech qui paraissait «*réellement surpris*» de le voir le 1^{er} mai.

La sanction a-t-elle été effective?

Jeudi dernier, le porte-parole de l'Élysée Bruno Roger-Petit a évoqué une «*mise à pied pendant quinze jours avec suspension de salaire*». Patrick Strzoda a précisé mercredi que le salaire intégral du mois de mai avait été pourtant versé à Alexandre Benalla, en invoquant une impossibilité légale. «*Ses 15 jours de suspension feront l'objet d'une retenue sur les droits à congés qu'il avait en reliquat au titre de l'année 2017*», a-t-il ajouté. Cependant, l'indemnité compensatrice de congés payés n'est pas due en cas de licenciement pour motif disciplinaire, jetant dès lors le doute sur l'effectivité de cette sanction.

Par ailleurs, cette sanction devait s'accompagner d'une rétrogradation. Cependant, Alexandre Benalla a ensuite été vu en poste lors de différents déplacements en juillet.

La commission d'enquête explose

À l'issue d'une nouvelle audition du préfet de police de Paris Michel Delpuech, le corapporteur LR de la commission d'enquête de l'Assemblée Guillaume Larrivé (Photo AFP) s'est dit hier *«contraint de suspendre sa participation à ce qui n'est devenu hélas qu'une parodie»*.

Le clash était attendu depuis la veille lorsque la majorité avait refusé d'accéder à la liste d'auditions demandée par Guillaume Larrivé, notamment *«toute la chaîne hiérarchique»* de l'Élysée, jusqu'au secrétaire général Alexis Kohler, et du ministère de l'Intérieur.

«Je pose la question: est-ce que l'Élysée souhaite torpiller les travaux de notre commission?», a poursuivi le député qui *«pense*



qu'instruction a été donnée aux députés LREM pour bâcler la préparation d'un vrai faux rapport».

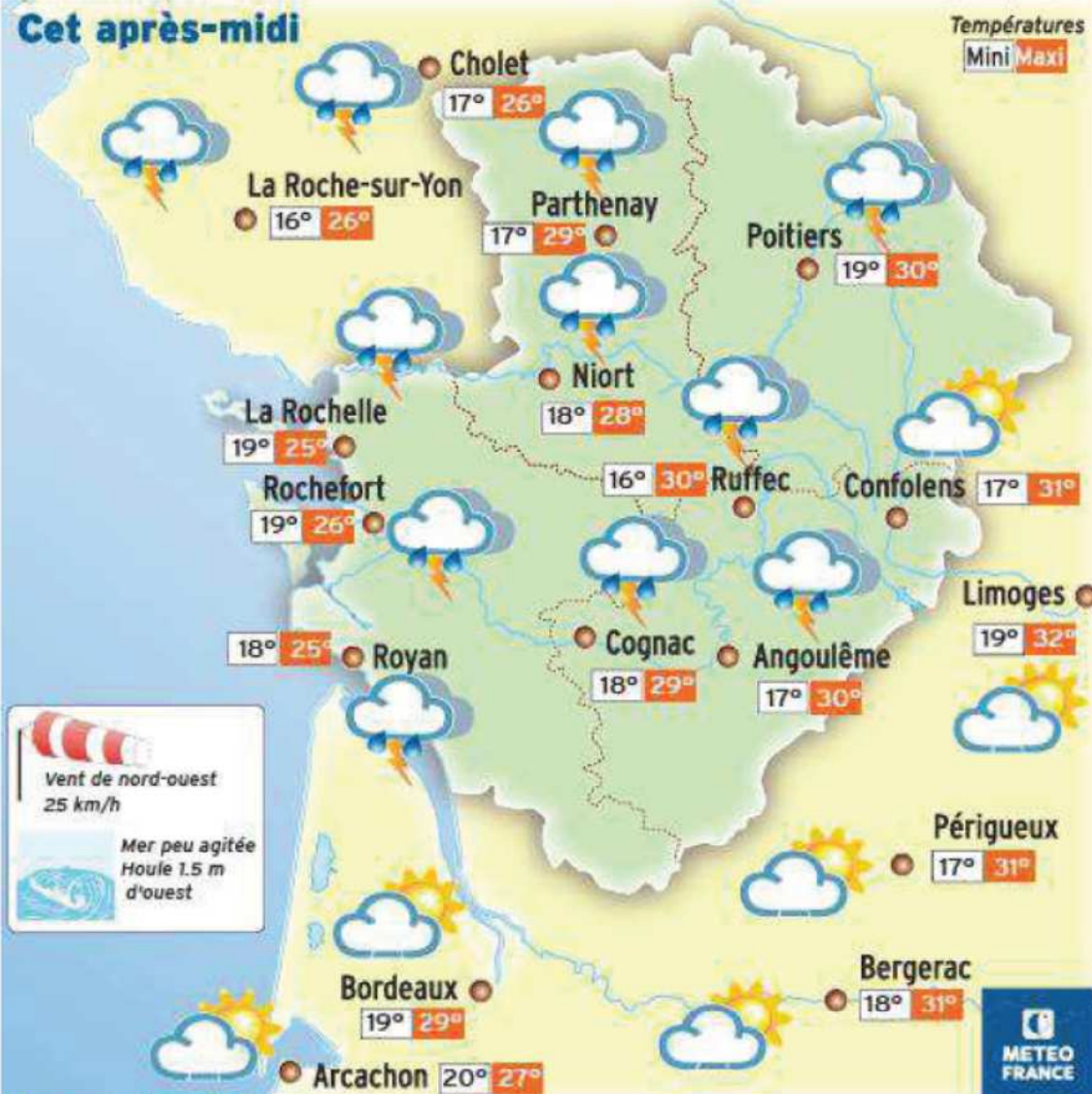
Pour LR, la majorité détourne l'attention en ciblant la police.

«Personne ne sera dupe de l'opération de diversion politicienne qui est à l'œuvre», a dénoncé Eric Ciotti.

Les Insoumis ont annoncé aussi la suspension de leur participation, dénonçant *«un sabotage»*, tout comme les communistes parlant de *«mascarade»* et les socialistes.

La commission doit encore auditionner cet après-midi le commandant de la compagnie de CRS présente place de la Contrescarpe le 1^{er} mai.

Cet après-midi



Orageux le matin.

Le ciel est très nuageux le matin avec des ondées et localement des orages puis de beaux passages ensoleillés se développent en cours d'après-midi. Vent d'Ouest à Nord-Ouest faible à modéré avec des rafales possibles sous les orages.

Samedi



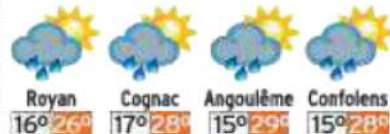
Dimanche



Lundi



Mardi



Mercredi



Judi



HIER

	Mini	16h
Angoulême	16°	35°
Cognac	17°	35°
Ruffec	15°	35°
Confolens	15°	33°
Barbezieux	17°	35°
Bordeaux	19°	34°
La Rochelle	20°	25°
Royan	18°	30°
Poitiers	19°	34°
Limoges	19°	32°

FRANCE



EUROPE



LES MARÉES

COEFFICIENTS 71 - 74

	Pleine mer		Basse mer	
Royan	05h41	17h50	11h39	-
La Rochelle	05h27	17h34	11h34	23h53
Oléron	05h22	17h28	11h30	23h48
Arcachon	06h10	18h24	-	12h08

TEMPÉRATURES DU 27 JUILLET

IL Y A ...

	15 ANS		30 ANS		50 ANS	
Angoulême	18°	26°	15°	24°	11°	27°
Cognac	18°	25°	14°	23°	12°	27°
La Rochelle	18°	21°	14°	21°	12°	27°
Niort	17°	24°	9°	23°	11°	27°
Poitiers	17°	24°	10°	22°	9°	25°

« Une volonté d'atteindre le président »

AFFAIRE BENALLA L'ex-chargé de mission a livré sa version dans une longue interview au « Monde »



« Je suis le maillon faible, je le reconnais », a dit Alexandre Benalla, hier dans une interview. ARCHIVES CHARLY TRIBALLEAU/AFP

Guillaume Larrivé (LR), co-rapporteur de la commission d'enquête de l'Assemblée sur l'affaire Benalla, a suspendu sa participation « à ce qui n'est devenu hélas qu'une parodie », après que la présidente de la commission Yaël Braun-Pivet (LREM) eut refusé ses demandes d'audition. À gauche, le groupe Les Insoumis a également suspendu sa participation, dénonçant « un sabotage » de la commission d'enquête.

Alexandre Benalla, mis en examen pour avoir malmené et frappé deux manifestants le 1^{er} mai, a de son côté pointé dans une interview au « Monde » « une volonté d'atteindre le président de la République » à travers lui. Il commence par assumer « une grosse bêtise » et « une faute ».

« Le maillon faible »

« Sur ce qui s'est passé après », poursuit-il, « je suis beaucoup plus réservé. Il y avait en premier une volonté d'atteindre le président de la République, c'est sûr et certain. Et je suis le maillon faible, je le reconnais. » « Les gens qui ont sorti cette information sont d'un niveau important [...] des politiques et des policiers », estime-t-il en précisant qu'il ne vise pas le ministre de l'Intérieur Gérard Collomb.

En déplacement dans les Hautes-Pyrénées, Emmanuel Macron s'en était pris, dès mercredi soir, aux médias avec une dureté inhabituelle

pour un président de la République, les accusant d'avoir « dit beaucoup de bêtises » sur cette affaire.

Il a inauguré hier de nouveaux équipements touristiques au Pic du Midi. Enchaînant les bains de foule sous le soleil, le chef de l'État a paru bien décidé à tourner la page de la première grande crise de son mandat. « J'ai dit ce que j'avais à dire, c'est-à-dire que je crois que c'est une tempête dans un verre d'eau. Et pour beaucoup, c'est une tempête sous un crâne », a-t-il déclaré.

Le parquet de Paris a par ailleurs annoncé hier avoir ouvert une enquête préliminaire sur les violences commises contre des policiers le 1^{er} mai place de la Contrescarpe à Paris, où Alexandre Benalla a été filmé molestant deux individus qu'il a décrits comme « hystériques ».

MOTIONS DE CENSURE

La motion de censure déposée par le groupe LR contre le gouvernement sur l'affaire Benalla sera débattue mardi à 15 heures à l'Assemblée. Une autre motion de censure de gauche pourrait être débattue en même temps, mais avec un vote séparé, après la proposition faite hier soir par les socialistes aux communistes et aux insoumis de déposer une motion commune

« La Fête est comme une grande réunion de famille »

FÊTE DU COGNAC

Laëtitia Devaux
et Célia Monteau
ont créé un espace
boutique cette année

DIDIER FAUCARD
d.faucard@sudouest.fr

Laëtitia Devaux et Célia Monteau ont plus d'une caractéristique commune, en plus d'être copines depuis une vingtaine d'années.

Elles sont blondes. Elles ne gravitent pas dans le monde de la viticulture. La première est issue de l'Éducation nationale, la seconde tient un institut de beauté : Le Petit Institut à Saint-Même-les-Carrières. Toutes deux sont bénévoles sur la Fête du Cognac depuis plus de dix ans. Et surtout, « on a du caractère », signalent-elles. Précisons tout de suite les choses, pas du côté obscur de la force, mais plutôt d'une manière positive : « On aime rire, chanter. On nous remarque facilement. Nous sommes vraiment du côté festif », rigolent-elles. De bonnes natures quoi.

Une boutique colorée

Aussi personne ne s'est vraiment opposé quand toutes les deux, après une décennie à avoir servi le cognac dans tous ses états et autres boissons derrière le comptoir du Bar de la scène pendant dix ans, ont voulu faire autre chose. « On avait un peu fait le tour et c'est assez fatigant. On approche de la quarantaine, place aux jeunes », sourient-elles encore. D'accord, mais que faire ? La billetterie ? Les cabanes à jetons ? « Ça ne nous disait rien. »

Alors, elles ont présenté au comi-



Laëtitia Devaux et Célia Monteau, créatrices de la boutique, cette année. PHOTO ANNE LA CAUD

té directeur de la fête leur idée de créer une boutique Fête du cognac, qui a dit banco et mis un budget à disposition « On doit vraiment les remercier de nous avoir fait confiance à 200 %. » Les deux copines ont pris le projet à bras-le-corps. « Nous avons tout géré de A à Z, savoir ce que l'on voulait vendre, contacter les fournisseurs... Nous sommes dessus depuis le mois de novembre, cette boutique est vraiment notre bébé et nous avons hâte de savoir comment cela va fonctionner. »

Abrutée dans un cabanon en bois, du côté de l'entrée principale sur les quais, la boutique est à l'image des

deux jeunes femmes : colorée et pleine de peps. On y trouve des chapeaux, des casquettes, des t-shirts, des porte-gobelets, des porte-clefs, des lunettes... « Cela correspond aussi à une demande. Souvent on nous interpellait pour savoir où trouver les polos de la Fête. » Les polos ne seront pas présents cette année, mais sans doute l'année prochaine si tout se passe bien.

Ce dont ne doutent pas Célia et Laëtitia : « Il n'y a pas de raison. En tout cas, nous allons tout faire pour. Les gens ne risquent pas de ne pas nous voir. Et peut-être que l'année prochaine, il y aura une deuxième boutique », rigolent-elles encore. On

leur accorde toute confiance pour faire le buzz. La boutique est, quoi qu'il en soit, une bonne façon pour elles de prolonger leur investissement dans la Fête du cognac. « Il n'était pas question pour nous d'arrêter. C'est un moment où on lie des amitiés. On retrouve des gens qu'on ne voit qu'une fois par an et on est très content de se revoir. La Fête, c'est quelque chose de très convivial, on y vient comme à une grande réunion de famille. C'est une bulle pendant une semaine. Alors on boit beaucoup, on ne fait pas trop attention à ce que l'on mange. Ce n'est pas bon pour l'hygiène de vie, mais ça en vaut la peine. »

Porter, DeRobert : place au coffre

VOTRE SOIRÉE Ce soir, place à deux chanteurs soul et jazz directement venus des États-Unis. Leurs voix nous transportent de Sacramento à Memphis

Une voix de baryton, un chant dans la pure tradition des crooners historiques du jazz vocal masculin, Gregory Porter, 46 ans, se produit pour la première fois à Cognac, ce soir à 22 h 30. Née à Sacramento, en Californie, d'une mère pasteur, sa musique est inspirée du gospel, du blues et du jazz. En 2010, il sort son premier album « Water » qui le place sur un trône virtuel entre Nat King et Donny Hathaway ».

Sa composition « When Love was King » et son album « Liquid Spirit » le propulsent sur le devant de la scène en 2014. Aujourd'hui, sa musique a conquis les États-Unis

et l'Europe. Cet été, il est l'un des incontournables des festivals. Après Montreux, Nice et Vienne, le chanteur à forte stature et son éternelle casquette à rabat vissée à la lisière des yeux – son signe distinctif qu'il n'abandonne jamais –, devrait emporter le cœur des spectateurs. Il sera accompagné d'un impeccable quartet batterie-basse-piano-saxo.

« Diamant brut de Memphis » Pour chauffer la Fête du cognac, DeRobert et The Half-Truths démontreront leur parfaite maîtrise de la soul, avec une totale décontraction « made in Tennessee ». C'est sur les bancs des chœurs



Une voix de crooner, des airs de gospel et de blues, Gregory Porter est la vedette des festivals cet été. PHOTO AIFP

d'église que DeRobert a appris à « prendre à pleins poumons les airs les plus vigoureux, comme les mélodies à fendre l'âme ». Avec son

orchestre, The Half-Truths, « il propage la bonne parole de la soul de ville en ville, disque après disque ». **Benjamin Pelsy**